

Écrit par le 12 juin 2026

La mystérieuse expo de Louise Cara aux Célestins



À Avignon, l'artiste [Louise Cara](#) investit l'[église des Célestins](#) avec une exposition habitée, où le mont Ventoux dialogue avec le mont Fuji. Entre encre japonaise, minimalisme et quête intérieure nourrie par les grandes traditions spirituelles, son œuvre explore un territoire rare : celui où l'art devient passage, révélation et élévation. Ses œuvres, souvent de grand format, réalisées sur papier de mûrier à l'encre japonaise, invitent à discerner l'invisible.

Du 8 au 26 mai, dans l'écrin gothique de l'église des Célestins, à Avignon, Louise Cara propose une exposition 'Du Mont Ventoux au Mont Fuji, rapprochements inédits' Une exposition singulière qui nous traverse plus que nous ne la visitons, comme une expérience intérieure, presque initiatique, où la peinture devient le langage visible de l'invisible.

40 oeuvres de mystère

Écrit par le 12 juin 2026

Une quarantaine d'œuvres y mettent en regard deux montagnes que tout semble opposer : le mont Ventoux et le mont Fuji, et que l'artiste réunit dans un même geste. Toutes deux inscrites au patrimoine mondial, elles deviennent ici les pôles d'un dialogue universel, 'un rapprochement inédit' où les cultures d'Orient et d'Occident se rencontrent, se répondent et s'élèvent. Au-delà de leur géographie, Louise Cara voit dans le Ventoux et le Fuji des entités spirituelles. Le premier, enraciné dans la Provence, porte l'empreinte de Pétrarque et d'un humanisme naissant. Le second, volcan sacré du Japon, incarne une tradition où chaque pierre est habitée, où les esprits, les kami, peuplent le monde.

Écrit par le 12 juin 2026



Écrit par le 12 juin 2026

Louise Cara Copyright Louise Cara

Les montagnes miroirs de nous-mêmes

«Les montagnes sont des miroirs de nous-mêmes», confie l'artiste dans l'entretien. Elles condensent des cultures, des récits, des croyances. Le Fuji, montagne sacrée, est au Japon un lieu de pèlerinage, une ascèse. Le Ventoux, lui, se révèle dans ses multiples visages : rude à gravir, doux à contempler, comme une réponse aux états intérieurs de celui qui le regarde.

Quand l'humain fait se déplacer les montagnes

Dans leur rapprochement, il ne s'agit pas de fusionner les cultures, mais de révéler leur fraternité profonde. « Rien ne les oppose, tout les réunit », écrit l'artiste dans ses textes, évoquant un « mariage sacré » entre ces géants. Ce qui frappe d'abord dans le travail de Louise Cara, c'est son dépouillement. L'encre japonaise, qu'elle explore depuis plus de vingt ans, devient son médium privilégié. Noir profond, sépia, blancs poudrés, gris ardoise : une palette réduite pour dire l'essentiel : ce qui est juste. Mais derrière cette apparente sobriété se joue un processus plus mystérieux. L'artiste ne 'compose' pas ses œuvres au sens classique. Elle les laisse advenir.

La visite des kamis

Ainsi, lors de la réalisation d'un Mont Fuji, des formes surgissent sans qu'elle les ait préméditées : un ange portant un livre, une figure humaine tout à fait distincte, lisant au cœur de la montagne. Des présences qui apparaissent à son insu, une fois l'œuvre achevée, comme si la peinture révélait ce que l'œil ne voit pas encore. « Je ne suis qu'un canal », dit-elle. Une phrase qui éclaire toute sa démarche.

Ecrit par le 12 juin 2026



**Sur le coté droit de la montagne, un ange agenouillé, de profil, tend un livre. Louise Cara
Copyright MMH**

De l'ombre à la lumière

L'un des récits les plus saisissants de sa création raconte une expérience troublante. En peignant, des formes sombres, presque inquiétantes, surgissent de dedans elle. L'artiste s'interrompt, déstabilisée, empreinte de quelque chose qui ne lui convient pas et qu'elle bloque sur le champ. Puis, dans un geste simple, elle retourne l'œuvre. Et là, apparaît une autre image, parfaitement intégrée à la montagne : celle d'un ange, paisible, agenouillé, tendant un livre sacré. Ce renversement n'est pas seulement plastique. Il est symbolique. Il dit le passage de l'obscurité à la lumière, du chaos à la révélation. Dans une autre œuvre, un homme se dessine spontanément, au cœur de la montagne, tenant un livre, regardant celui qui le contemple se révélant ou non à lui. Je demande à Louise si ces interventions spontanées ont déjà eu lieu. Elle acquiesce tout en confiant qu'elle-même fait le choix de révéler ou non ces étranges interventions. J'en ai fait l'expérience, lorsqu'elle révèle la présence de l'ange, sidérée, je ne vois que lui. Je remarque qu'à chaque fois, le motif du livre revient : celui de la transmission, de la parole, de la

Ecrit par le 12 juin 2026

lecture.

Une spiritualité transversale

Ce livre, omniprésent, n'est jamais nommé. Ou plutôt, il les contient tous. Louise Cara s'inscrit dans une démarche profondément spirituelle, nourrie par l'étude des trois grands textes monothéistes : la Torah, la Bible et le Coran. Cette triple filiation irrigue son œuvre sans jamais l'enfermer dans une religion particulière. Elle évoque notamment l'épisode fondateur de la Révélation dans l'Islam, lorsque l'ange Gabriel ordonne au prophète : « Lis ». Une injonction répétée, insistante, qui devient dans sa peinture un motif universel : celui de l'accès au sens, à la connaissance, à la lumière. Dans ses œuvres, l'ange n'impose pas, il invite. Le livre n'est pas dogme, mais passage. Cette approche confère à son travail une dimension rare : une spiritualité ouverte, transversale, où les traditions dialoguent plutôt qu'elles ne s'opposent.

L'église comme résonance

Egalement, le choix de l'église des Célestins n'est pas anodin. Ce lieu du XIVE siècle, chargé d'histoire et de silence, agit comme une chambre d'écho. La lumière filtrée par la pierre, la verticalité de l'architecture, la mémoire des prières : tout concourt à amplifier la dimension contemplative de l'exposition. Chaque œuvre y devient « icône contemporaine », vibrante et silencieuse, inscrite dans une continuité entre sacré ancien et création actuelle. La scénographie elle-même est pensée comme un parcours d'élévation. Le visiteur chemine, d'une œuvre à l'autre, comme on gravit une montagne.

Ecrit par le 12 juin 2026



Au coeur de la montagne, dans de cette oeuvre, un ange assis en tailleur, tient un livre, Louise Cara Copyright MMH

Une œuvre habitée, offerte au regard

Ce qui demeure, au-delà de l'esthétique, c'est cette sensation d'une œuvre habitée. Non pas au sens mystique spectaculaire, mais dans une présence discrète, presque intime, qui se révèle à celui qui prend le temps de regarder. Car chez Louise Cara, voir ne suffit pas. Il faut apprendre à percevoir. Entrer dans la peinture comme dans un paysage intérieur. Accepter de ne pas tout comprendre. Laisser surgir les formes, comme elles sont venues à l'artiste elle-même. Et peut-être, au détour d'un regard, apercevoir à son tour cette silhouette, cet ange, ce livre, signes d'un invisible qui affleure.

Un cheminement inspiré

Ce qui frappe également chez Louise Cara ? Sa prédisposition pour les lieux sacrés : Ainsi ses œuvres nouvelles sont systématiquement conçues au regard de ces phares divins qui les accueilleront comme le furent les Tracés de lumière en 2024 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon ; Les manteaux des

Écrit par le 12 juin 2026

éveillés en 2022 lors du Festival de Fès de la culture soufie ; Le Château de Gordes en 2019, L'ancien archevêché d'Avignon en 2016 ; Le Grenier à sel en 2010 ; La Chapelle des Ursulines en 2012...

Infos pratiques

Du mont Ventoux au mont Fuji - Rapprochements inédits. Une exposition de Louise Cara. Du 8 au 26 mai 2026. De 14h à 20h sauf lundis. A l'Église des Célestins, place des Corps Saints, à Avignon. L'exposition comprendra 40 peintures originales, grand et moyen formats ; Les dessins préparatoires ; Les textes poétiques liés au sujet ; L'installation immersive sonore ou visuelle ; Une vidéo de création. Pendant l'exposition : Regards croisés d'experts en art : L'art japonais et le japonisme occidental ; L'inspiration liée au Mont Ventoux en peinture à travers les siècles ; Lectures avec des auteurs ; Danse buto et Sama/Derviche tourneur.

Mireille Hurlin

Écrit par le 12 juin 2026

INVITATION

Louise Cara

artiste peintre

vous invite à l'inauguration de son exposition
le **7 mai 2026 à 18h**

*Du mont Ventoux au mont Fuji -
Rapprochements inédits*

»» 8 au 26 mai 2026

à l'Église des Célestins, place des Corps Saints - Avignon

Ouverture au public de 14h à 20h sauf les lundis



Le mont Fuji de Louise Cara - papier coréen 215 x 150 cm - encre japonaise, encres couleurs, pastel - 2025



AVIGNON
Ville d'exception